

« Sainte Geneviève est ensevelie dans la basilique des « saints Apôtres. Pendant sa vie, sa puissance était si « grande qu'elle put ressusciter un mort. Près de son « tombeau souvent les prières sont exaucées, très souvent « aussi les fièvres des malades sont guéries ». Ce chroniqueur cite également sainte Geneviève dans son *Histoire des Franks*. Lorsqu'il raconte que le corps de la reine Clotilde fut placé dans la basilique de saint Pierre à côté de celui de Clovis, il dit que dans cette même basilique Geneviève était ensevelie<sup>1</sup>. Cette indication se trouve reproduite dans les *Gesta regum Francorum*<sup>2</sup>, rédigés entre 720 et 726<sup>3</sup>, et dans la *Vie de sainte Clotilde* écrite à une époque incertaine, mais en tout cas postérieurement aux *Gesta*<sup>4</sup>. — On trouve en outre dans la *Liturgia gallicana* de Mabillon (*liv. II, chap. XVI, p. 114*) l'office qui était lu le jour de la fête de sainte Geneviève. Le manuscrit qui renferme ce document date, selon Mabillon, de l'époque mérovingienne. L'écriture, dont la *Liturgia gallicana* contient un spécimen (*Praefatio, chap. VII*), nous autorise à croire que l'exécution de ce manuscrit dut avoir lieu au milieu du VII<sup>e</sup> siècle. L'office se compose d'un fragment de l'épître de saint Paul aux Romains (*chap. VII, vers. 24 à chap. VIII, vers. 4*) et de 14 versets tirés de l'évangile selon saint Mathieu (*chap. XXV, vers. 1-14*). Il n'y est du reste fait aucune mention de sainte Geneviève dont le nom se trouve seulement dans le titre : *Legenda in festo s. Genovefae virginis*. — La *Vie de saint Germain*, évêque d'Auxerre, qui passe pour avoir été composée à la fin du V<sup>e</sup> siècle, raconte, dans un fragment assez étendu, deux entrevues que ce personnage, se rendant en compagnie de saint Loup, évêque de Troyes, dans l'île de Bretagne, aurait eues à Nanterre avec sainte Geneviève<sup>5</sup>. Mais nous montrerons plus loin que cette Vie,

1) Grég. de Tours, *Histoire ecclésiastique des Franks*, liv. IV, chap. 4 (dans D. Bouquet, t. II, p. 204).

2) *Gesta regum Francorum*, cap. 27. (D. Bouquet, t. II, p. 558).

3) G. Monod, *Les Origines de l'Historiographie à Paris*, chap. II et Conclusion (dans les *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris*, t. III, p. 249 et s.)

4) *Vie de sainte Clotilde*, chap. XIV (D. Bouquet, t. III, p. 400).

5) *Vie de saint Germain d'Auxerre* (A.A. SS. *Boll.*, 31 juillet, VII par. 42 et 60).